Numéros un

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 869

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1019705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public 869

DP

J.A. 1000 Lausanne 1 25 juin 87
Hebdomadaire romand Vingt-quatrième année

Ouagadougou, aux portes de Genève

Aux intellectuels, le débat sur les ambiguïtés de l'aide au développement.Au parlement, la compétence d'adopter les crédits d'aide publique aux pays du tiers-monde. Le crédit de programme de 2100 millions pour les trois prochaines années, qui vient d'être voté, manifeste la volonté des autorités d'aligner l'effort de la Suisse sur celui des pays riches.

A l'administration et aux oeuvres privées d'entraide, le soin d'élaborer les projets d'aide et de les réaliser sur le terrain. Une affaire de spécialistes et de militants.

L'opinion suit de loin et répond avec plus ou moins d'empressement aux sollicitations financières dont elle est l'objet. Mais l'image qu'elle a du tiers-monde reste floue, abstraite, dominée par le catastrophisme: quand les pays pauvres font irruption dans notre intérieur, par écran ou journal interposé, c'est à l'occasion d'une famine, d'un tremblement de terre ou d'un coup d'Etat. Des images négatives pour des événements exceptionnels, qui ne rendent pas compte de la réalité complexe de ces pays.

Images-choc qui ne contribuent pas à combler les distances.

L'expérience tentée par "Temps présent" allait plus loin: présenter aux téléspectateurs romands les difficultés auxquelles est confronté un hôpital d'Ouagadougou, susciter un élan de solidarité puis montrer quelques mois plus tard les résultats concrets de cette action; diffuser encore le reportage de la télévision africaine sur un grand hôpital romand. Une entreprise d'information intéressante, mais par trop isolée.

La prise de conscience du sort commun des peuples de la planète et de la solidarité nécessaire à la solution des problèmes de l'heure exige plus. La sympathie naît de l'identification possible, de la découverte des points communs. Et seule une information régulière et concrète peut répondre à cette exigence. Prenons l'exemple genevois. Le canton et certaines communes financent plusieurs projets de développement proposés par des organisations privées, groupées au sein de la Fédération genevoise de coopération. Cette politique reste largement confidentielle, malgré des efforts louables: conférence, films, expositions.

Imaginons. La presse locale fait taire pour l'occasion ses rivalités, elle met en commun ses forces pour proposer aux lecteurs une chronique régulière. Objectif: informer le public genevois sur un certain nombre de projets, sur les réussites et les difficultés du village de la région, du pays. Pour que l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie prennent un visage, une identité. Les plus grands quotidiens envoient régulièrement un journaliste pour couvrir les courses de formule 1.

Informer les contribuables sur des actions qu'ils aident à financer, rendre proche une réalité que l'ignorance plus que la géographie fait lointaine justifient pour le moins un semblable effort. Ainsi Ouagadougou, San Pedro de Iguape et Penang deviendraient notre actualité.

JD

Numéros un

■ La dernière livraison du bulletin de la fédération romande de publicité contient deux encarts vantant les grands quotidiens genevois.
Cherchant à attirer les annonceurs de la branche automobile, la *Tribune de Genève*, "le quotidien le plus diffusé dans le canton", rappelle que la République du bout du lac est l'Etat le plus riche et le plus motorisé du pays. *La Suisse* pour sa part, assure, chiffres contrôlés à l'appui, être "N° 1 à Genève", tant pour le tirage que pour la diffusion ... qui faut-il croire?